

PORTRAIT Monino : first meeting

Portrait d'un des rares pratiquants de la basse électrique en France et en jazz.

Son instrument : une Leduc fretless à cinq cordes. Membre de l'ONJ de Laurent Cugny, Frédéric Monino a traversé, à l'issue du mandat de trois ans de l'orchestre, une période difficile – « Depuis la fin de cet ONJ et du fait que je vis en province, on ne s'intéressait pas beaucoup à mon travail... » – et finalement fructueuse : il crée l'association Continuum pour dynamiser Montpellier, où il habite (conférences, concerts, actions pédagogiques...). Continuum est aussi, avec Serge Lazarévitch, Joël Allouche et Patrice Héral, « un collectif à géométrie variable, en fonction de nos disponibilités, qui reste ouvert à de nouveaux membres... ». Le but ? Jouer dans la région, où les lieux manquent cruellement : « Plutôt sidemen que leaders, nous voulons pouvoir inviter d'autres sidemen, comme Serge Adam, André Minvielle, Daniel Casimir... pour un concert et éventuellement une master class ». Parallèlement, chaque été depuis quatre ans, un festival de duos a lieu dans une salle du centre de Montpellier. Monino a également créé un site : www.assocontinuum.com, où l'on trouve des documents pédagogiques, des relevés de solos : « Des choses introuvables ailleurs, affirme-t-il. Nous en sommes à 90 000 visiteurs : pas mal pour un site spécialisé ! ». Autre source de satisfaction : un premier disque sous son nom. « Les trois jours de studio, à Pernes-les-Fontaines, ont été magiques. J'ai eu, entre autres, le plaisir d'avoir Stefano Di Battista en invité, et l'honneur que Steve Swallow m'envoie un fax de félicitations que j'ai pu citer sur la pochette. » Bien qu'il ne joue pas dans le même style, Swallow reste pour Monino la principa-

le influence, avec Jaco Pastorius, les deux musiciens ayant montré que la basse électrique pouvait s'intégrer dans le jazz. « J'ai essayé de trouver un label et eu quelques réponses positives, dont Le Chant du Monde, ce qui me plaisait, vu leur côté plutôt contestataire et décentralisé. Mon groupe comprend Frédéric Favarel à la guitare, Thomas de Pourquery au sax, Daniel Zimmerman au trombone et Patrice Héral à la batterie », formation qu'on pourra voir au Festival de Radio France à Montpellier l'été prochain. Autre activité à laquelle Monino tient beaucoup, la pédagogie : il est chargé de cours de musicologie à la fac de Montpellier et va y ouvrir un atelier de pratique musicale. Par ailleurs les engagements ne manquent pas : « En 2005 je dois participer – à la contrebasse – à un opéra de Cugny, avec David Linx. Dans la foulée de notre concert d'octobre dernier à la Maison du Jazz, j'ai l'intention d'enregistrer un hommage à Jaco Pastorius, avec Lionel Suarez à l'accordéon, Stéphane Huchard à la batterie et des invités prestigieux. Je devrais faire partie, avec François Laizeau, du prochain trio de Claude Barthélémy, augmenté de saxophonistes comme Wolfgang Pusch-nig ou Dave Liebman ».

L'avenir s'annonce plutôt coloré pour la cinq-cordes de Frédéric Monino.

Propos recueillis par Thierry Quénum

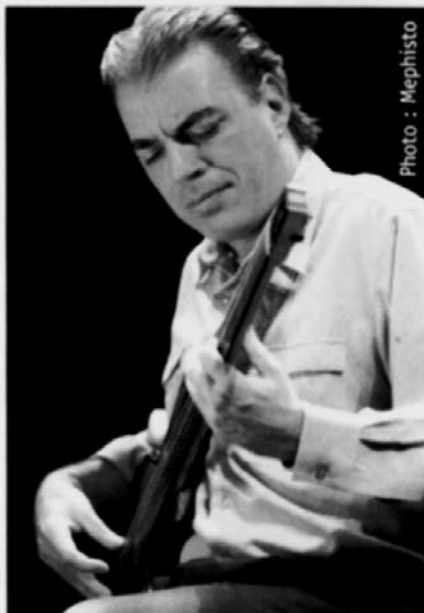


Photo : Mephisto

► À ÉCOUTER
"First Meeting"
(Le Chant du Monde/
Harmonia Mundi).

► À VOIR
à Mauguio au MDM en duo avec D. Casimir (13 mai), à Montpellier avec Casimir, Serge Lazarévitch et Joël Allouche (14), à La Cave à Jazz d'Alba La Romaine avec Jean-Marc Padovani, Alain Bruel et François Laizeau (15).